

Le CIGRE a 50 ans

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins :
gemeinsames Publikationsorgan des Schweizerischen
Elektrotechnischen Vereins (SEV) und des Verbandes
Schweizerischer Elektrizitätswerke (VSE)**

Band (Jahr): **63 (1972)**

Heft 9

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La CIGRE a 50 ans

Cette année la Conférence Internationale des Grands Réseaux Electriques va fêter ses 50 ans d'activité. C'est le 21 novembre 1921 que fut organisé pour la première fois à Paris, par l'Union des Syndicats de l'Electricité de France une conférence internationale d'électriciens ayant pour objet d'étudier toutes les questions se rattachant à la construction et à l'exploitation des grandes lignes et des grands réseaux de transport d'énergie électrique à très haute tension (au-delà de 45 000 volts). Il est intéressant de faire remarquer que c'est un ingénieur suisse, M. Bauer, futur professeur de l'EPF, qui au cours d'un voyage à Paris, vint suggérer à l'Union des Syndicats de l'Electricité de prendre l'initiative de la réunion d'une telle conférence. Cette première conférence a eu un grand succès, elle avait réuni 47 spécialistes représentant 12 nations: Belgique, Danemark, Espagne, Etats-Unis, France, Grande Bretagne, Hollande, Italie, Japon, Norvège, Suède et Suisse.

Les représentants de la Suisse étaient: M. P. Perrochet, directeur de la Banque Suisse des chemins de fer à Bâle, M. Bauer, Directeur de la Société Suisse pour le transport et la distribution d'Electricité à Berne et M. J. Landry, directeur de la Société Energie de l'Ouest-Suisse et directeur de l'Ecole des ingénieurs à Lausanne. Onze réunions techniques ont été organisées tout au long d'une semaine et à la séance de clôture diverses décisions ont été prises, dont la principale était le vœu exprimé à l'unanimité des membres présents d'organiser d'autres conférences à interval régulier, tous les deux ans, traitants les mêmes sujets. L'organisation avait été confiée à M. Tribot Laspière, secrétaire de l'Union des Syndicats d'Electricité de France, qui d'emblée s'est entièrement consacré à cette tâche et doit être considéré de ce fait comme le fondateur de la CIGRE.

Une autre décision importante prise à l'unanimité répondait au vœu exprimé par M. le Dr Mailloux, président de la Commission Electrotechnique Internationale (CEI) et concernait l'autorisation donnée au futur Secrétaire Général de la CIGRE de transmettre aux Comités Nationaux de la CEI les résultats de travaux de la conférence. C'est ainsi que dès ses débuts, la CIGRE a travaillé en étroit contact avec la CEI.

Quelle était la situation dans notre pays à cette époque. La guerre de 1914 à 1918, avec la crise mondiale du charbon, qui en a été l'une des plus graves conséquences économiques, obligea notre pays à imposer de sévères restrictions. Brusquement la demande de l'énergie électrique augmenta et dans une proportion qui alla en s'accroissant au fur et à mesure que les arrivages de charbon diminuaient et que les prix auxquels il fallait consentir pour s'en procurer le strict nécessaire dessinaient une belle courbe ascendante. La nécessité d'intensifier l'utilisation de nos ressources en énergie hydraulique se montra fort clairement et pour satisfaire à ces besoins, il s'avéra indispensable d'entreprendre la

construction de nouvelles centrales hydro-électriques partout où économiquement parlant cela était possible. Mais ces centrales étaient fort éloignées les unes des autres ainsi que des centres d'utilisation. Pour assurer l'alimentation en courant électrique l'idée est née de créer des vastes réseaux électriques permettant d'établir entre usines des régions différentes hydrologiquement parlant des liaisons propres par le jeu des vases communicants à couvrir en tout temps la consommation tout en assurant les réserves hydrauliques là où faire se pouvait.

Ce fut donc l'époque de la construction des premiers grands réseaux de liaison, nommés en ce temps «les superréseaux» et dont la tension était de 130 ou 150 kV.

La situation était pratiquement la même dans les autres pays d'Europe. La construction de ces réseaux souleva partout des problèmes nouveaux présentant de sérieuses difficultés techniques.

Pour les résoudre au mieux il y avait évidemment intérêt à ce qu'ils soient discutés en commun par les principaux spécialistes de chaque pays. La CIGRE offrait cette possibilité ce qui explique son succès. Les spécialistes suisses étaient aussi très intéressés d'échanger leurs connaissances et leurs expériences avec les ingénieurs d'autres pays, c'est pourquoi, dès les débuts la Suisse a pris une part très importante au sein de la CIGRE.

Cet intérêt n'a pas diminué au cours des années et après 50 ans d'existence, alors que la CIGRE réunie plus de 2000 congressistes venant de 54 pays, notre participation occupait à la dernière session, la 4e place dans la statistique du nombre des inscrits par nation.

Les sujets traités par la CIGRE se divisent en 14 groupes: machines tournantes, transformateurs, appareillage de coupure, matériel de conversion alternatif-continu, matériaux isolants, câbles isolés à haute tension, lignes aériennes, postes, réseaux de transport, planification et exploitation des réseaux, surtensions et coordination de l'isolement, protection, automatisation et équipements de télécommande, télétransmissions, perturbations.

En 50 ans les connaissances techniques dans tous ces domaines se sont développées d'une manière considérable et il est indéniable que la CIGRE a beaucoup contribué à ce développement.

Des nouveaux problèmes se posent continuellement, la consommation de l'énergie électrique va en augmentant, les réseaux se développent, les puissances transmises augmentent, d'où la nécessité d'élever les tensions. Nous en sommes en ce moment au problème de définir le palier au-dessus de 1 000 000 volts. Nul doute que la CIGRE a un bel avenir du moment, qu'il sera toujours nécessaire de se réunir pour discuter en commun entre principaux spécialistes de toutes les nations, de ces diverses et passionnantes connaissances techniques. *G. Glatz*

Commission Electrotechnique Internationale (CEI)

Sitzungen des CE 15, Matériaux isolants, und der SC 15A, 15B und 15C vom 4. bis 14. Oktober 1971 in Wien

SC 15A, Essais de courte durée

Le Sous-Comité 15A a siégé sous la présidence de M. Kappele (Suisse) les 12 et 13 octobre. Dans son rapport, le secrétaire M. Woerner (Allemagne) a indiqué que, depuis la dernière session, les publications suivantes avaient été éditées ou étaient en cours d'impression.

Publ. 345 Méthode d'essai pour la résistance d'isolement et la résistivité transversale des matériaux isolants à des températures élevées.

Publ. 112 Méthode recommandée pour déterminer l'indice de résistance au cheminement des matériaux isolants solides dans des conditions humides (2e édition).